

CHAPITRE VI

DE SON ZÈLE POUR LA PERFECTION DES FRÈRES

85 Et d'abord, comment il leur décrivit le frère parfait.

Le très bienheureux père, ayant en quelque sorte transformé en saints les frères par l'ardeur de l'amour et la ferveur du zèle qu'il mettait à leur perfection, réfléchissait souvent en lui-même aux qualités et aux vertus dont il conviendrait que fût orné le bon frère mineur. Et il disait que serait un bon frère mineur celui qui aurait la vie et les qualités de ces saints frères, à savoir : la foi de frère Bernard, qu'il avait eue à la perfection avec l'amour de la pauvreté ; la simplicité et la pureté de frère Léon, qui fut vraiment de la plus sainte pureté ; la courtoisie de frère Ange, qui fut le premier chevalier qui vint à l'Ordre et fut orné de toute courtoisie et bienveillance ; l'allure agréable et l'intelligence naturelle de frère Massée, avec une belle et dévote éloquence ; l'esprit élevé en contemplation que frère Gilles eut jusqu'à la plus haute perfection ; la prière vertueuse et continuelle de frère Rufin, qui priait toujours sans interruption, même en dormant ou en faisant quelque activité, son esprit était toujours avec le Seigneur ; la patience de frère Genièvre, qui parvint à un parfait état de patience, grâce à la parfaite vérité de sa propre bassesse, qu'il avait constamment sous les yeux, et a son désir suprême d'imiter le Christ par la voie de la croix ; la vigueur corporelle et spirituelle de frère Jean des Laudes, qui, en ce temps, fut corporellement le plus vigoureux de tous les hommes ; la charité de frère Roger dont toute la vie et la conduite résidaient dans la ferveur de la charité ; et les scrupules de frère Lucide, qui eut les plus grands scrupules et ne voulait guère demeurer plus d'un mois au même endroit, mais, quand il se plaisait à demeurer en un lieu, aussitôt il en partait et disait : « Nous n'avons pas ici nos demeures, mais dans le ciel. »

*Miroir de la perfection, N° 85
(Speculum Perfectionnis, souvenirs de frères Léon - Vers 1318 ?)*